

Fil d'actualités : Conduite par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et organisée chaque année le 5 juin, la journée mondiale de l'environnement est devenue l'une des plus grandes plateformes de sensibilisation du public à l'environnement. Pour célébrer son cinquantenaire, la république de Côte d'Ivoire accueillera cette journée de l'environnement et mettra l'accent sur les solutions à apporter pour combattre la pollution plastique. Des dizaines de millions de personnes participent en ligne et en personne à des activités, des événements et des actions dans le monde entier. Chacun peut à titre personnel effectuer une action ce jour pour participer à l'effort collectif (ex ramassage déchets plastiques).

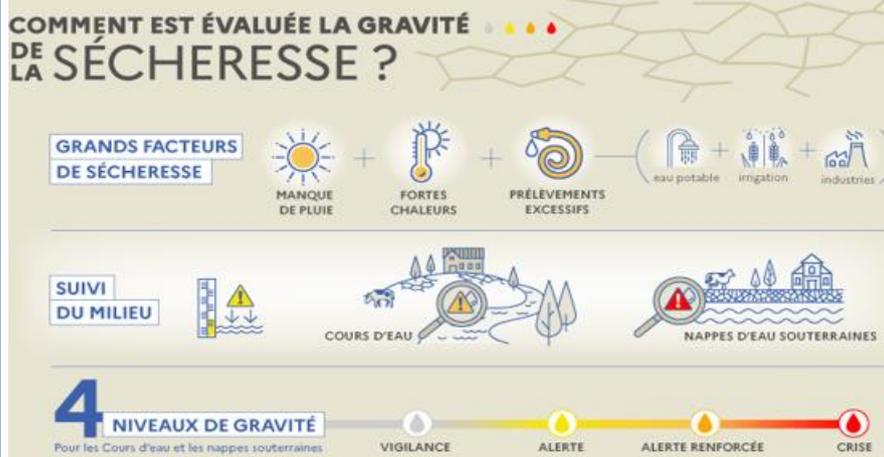
LA BATAILLE DE L'EAU, NOUVEL OR BLEU Méga-bassines et sécheresses

Il n'y pas si longtemps, pour nous Européens, l'eau coulait de source et insouciants de cette richesse, nous la consommions, faut l'avouer sans modération. Pourtant, les experts nous lançaient des signaux d'alerte que nous ignorions pour la plupart ; mais maintenant nous en prenons conscience avec 2 sujets d'actualités brûlants : les luttes des militants écologistes contre les méga-bassines notamment à Ste Soline dans la Vienne et les départements qui doivent déjà faire face à une situation de sécheresse inédite.



1. Les méga-bassines sont des réserves d'eau géantes. Elles sont gérées par les agriculteurs (financées en partie par eux-mêmes, l'autre partie par des fonds publics agences de l'eau) et servent à l'irrigation. En hiver, des millions de m³ seraient pompés dans les nappes phréatiques afin que cette eau soit disponible en été en cas de sécheresse extrême. Les partisans en parlent comme une solution à la survie des agriculteurs pour irriguer les cultures. Ils expliquent que l'eau est puisée dans les excédents des nappes de surface et pas dans des nappes profondes. De plus, cela permet de réduire en été, les prélèvements d'eau et d'éviter de contribuer à l'assèchement des nappes. Les opposants dénoncent eux, le risque d'un accaparement de l'eau au profit de l'agriculture intensive pour alimenter des productions gourmandes en eau (maïs), destiné majoritairement à l'élevage industriel et ce, au détriment des solutions locales et paysannes. Ce sont 2 visions de modèle économique d'agriculture qui s'affrontent pour le partage de l'eau.
2. Dans le même temps, malgré un printemps pluvieux, selon le bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), les réserves en eau sont insuffisantes : 17% des nappes sont au dessus des normales mensuelles (1/5/2023) contre 58% en avril 2022. Le ministère de la Transition écologique estime que 28 départements sont en risque de sécheresse d'ici la fin de l'été (pourtour méditerranéen, région Centre, couloir rhodanien et bassin parisien). En période de sécheresse et selon le degré de gravité (vigilance, alerte, alerte renforcée et crise), des restrictions radicales sont prises par les préfets comme actuellement dans les Bouches-du-

Rhône, Var, Gard et Pyrénées Orientales). L'eau devient une denrée rare et nous devons l'économiser pour assurer à tous l'approvisionnement en eau potable. (sources OF, ministère transition, MJ).



District 1650
Rotary
Bretagne - Mayenne

